

**Revue de presse  
2009**



**Société de Développement Commercial  
du Village**

# Revue de presse

Mars 2009

page : 3 et 4

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette           | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine   | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir             | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input checked="" type="checkbox"/> La Presse  | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal   | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input checked="" type="checkbox"/> CNW Telbec | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input type="checkbox"/> Autre :               |  |

---

# **La rue Sainte-Catherine aux piétons**

---

**PUBLICATION : Telbec**

**DATE : 13 mars 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Arrondissement Ville Marie**

---

<#>

## **Sainte-Catherine sera piétonne un mois de plus**

---

**PUBLICATION : La Presse**

**DATE : 12 mars 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Sara Champagne**

---

Pour une rare fois depuis des mois, les élus du centre-ville se sont entendus à l'unanimité, sans se crêper le chignon, sur l'idée d'offrir 30 jours supplémentaires de piétonnisation rue Sainte-Catherine. Dès le 28 mai, il sera donc possible de descendre l'artère à pied sur une distance de 1,2 kilomètre, entre la rue Berri et l'avenue Papineau.

Le maire de Ville-Marie, Benoit Labonté, a ajouté, au cours d'un entretien avec La Presse, que l'artère demeurera fermée aux automobilistes tout l'été, même au-delà de la fête du Travail, soit jusqu'au 9 septembre.

Dans un contexte où tous les arrondissements sont appelés à couper dans le gras afin d'équilibrer le budget central, Ville-Marie est parvenu à réserver une somme de 165 000\$ pour rendre permanent le projet pilote de l'été dernier.

De cette somme, 45 000\$ seront utilisés pour déployer les cadets affectés à la sécurité et 35 000\$ serviront à installer la signalisation. À ce sujet, le chargé de communication, Jacques-Alain Lavallée, a précisé que la fermeture des rues aux intersections a été revue à la lumière des critiques de l'an dernier. Le reste de l'argent, soit 90 000\$, sera accordé à la Société de développement commercial (SDC) du Village pour l'installation et l'aménagement des rues.

L'été dernier, certains commerçants ont enregistré une hausse allant jusqu'à 58% de leur chiffre d'affaires.

Un sondage commandé par la SDC a par ailleurs révélé qu'un répondant sur deux a déclaré avoir le goût de retourner plus souvent se balader dans la célèbre rue. Outre le projet qui sera étendu sur 105 jours au lieu de 75, il est également prévu de permettre aux artistes de rue d'animer la rue Sainte-Catherine. Il y aura davantage de terrasses, et un pochoir géant sera dessiné sur toute la longueur du tronçon piéton. Les cadets auront pour leur part la délicate tâche de faire respecter le règlement piéton, souvent enfreint par les cyclistes, l'été dernier.



# Revue de presse

Avril 2009

page : 6

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette         | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir           | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input type="checkbox"/> La Presse           | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input type="checkbox"/> CNW Telbec          | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre :  |  |
| <u>Touristiquement gay (web) France</u>      |  |

## **Les commerçants du village gay de Montréal en rénovation**

---

**PUBLICATION :** Touristiquement gay

**DATE :** 05 avril 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :**

---

La SCD du Village a annoncé cette semaine, que le dossier vers la candidature du programme PRAM sera présenté bientôt auprès des élus de la ville de Montréal. Le programme PR@M-commerce encourage les gens d'affaires au sein de regroupements volontaires et de sociétés de développement commerciales (SDC) à unir leurs efforts pour créer un plan commercial amélioré et fournir du même fait, des esquisses pour de possibles rénovations.

Les commerçants qui sont membres de la SCD du Village, pourront obtenir si la candidature est retenue, d'une subvention pour de la rénovation de leur établissement.

Une cure de rajeunissement est donc à prévoir d'ici les prochaines années au cœur du Village gay de Montréal.



# Revue de presse

*Mai 2009*

*page : 8 à 11*

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette                  | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine          | <input checked="" type="checkbox"/> Canoe          |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir                    | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input type="checkbox"/> La Presse                    | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal          | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input checked="" type="checkbox"/> CNW Telbec        | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre :           |  |
| <u><b>PressRepublican, Plattsburgt, N.Y., USA</b></u> |  |

## La rue Sainte-Catherine Est : la plus longue piétonnisation de rue au Canada se poursuit pour une deuxième année consécutive

---

**PUBLICATION : CNW TELBEC**

**DATE : 21 mai 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Arrondissement Ville-Marie**

---

Pour la deuxième année consécutive, la rue Sainte-Catherine Est sera piétonnisée et fermée à toute circulation automobile entre les rues Berri et Papineau du 28 mai au 8 septembre prochain. La piétonnisation est un projet initié en 2008 par la Société de développement commercial du Village (SDC du Village), en partenariat avec l'arrondissement de Ville-Marie.

Au-delà de cinquante terrasses vont ouvrir cet été sur ce tronçon de la rue Sainte-Catherine et des animations spéciales vont s'y tenir sur des thématiques particulières. Le projet sera rehaussé par des activités permanentes, durant la même période, dans le parc Emilie-Gamelin. Ainsi, l'Est du centre-ville de Montréal proposera de nouveau un visage que des milliers de Montréalais et de touristes pourront apprécier dans la bonne humeur.

Plusieurs mesures d'assouplissement ont été mises en place par l'arrondissement afin de s'assurer que la quiétude, la sécurité et la qualité de vie des résidents soient protégées. Une signalisation proactive est en voie d'être mise en place afin que les automobilistes soient prévenus, à distance, des déviations de la circulation. Des changements à certains règlements de circulation seront également implantés. Les rues Saint-Antoine, Notre-Dame et Sherbrooke, ainsi que le boulevard René-Lévesque, offriront des alternatives aux automobilistes durant la fermeture de rue. Il en va de même des ponts Victoria et Champlain. L'expérience de l'an dernier n'a démontré, à cet effet, aucune problématique sérieuse de congestion. Outre la campagne d'information de l'arrondissement, la SDC du Village informera les commerçants impliqués des diverses mesures à respecter durant la piétonnisation et en assurera le respect constant.

L'arrondissement de Ville-Marie s'est assuré, en poursuivant ce projet pour une deuxième année, de la collaboration de tous les intervenants impliqués, notamment le Service de police de la ville de Montréal, ainsi que le Service des incendies, qu'il tient à remercier chaleureusement.

Cette piétonnisation se veut un geste majeur de développement durable et de revitalisation de quartier en plein centre-ville de Montréal. Elle permettra aux résidents et aux visiteurs de s'approprier la rue Sainte-Catherine Est qui prendra pour l'occasion, dans un esprit de convivialité, des allures attrayantes et de fête.

# Festivals celebrate everything from music to laughter

*Montreal celebrates everything from music to laughter*

---

**PUBLICATION :** PressRepublican

**DATE :** 23 mai 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :** Steven Howell

---

## FREE CONCERTS

The biggest fest of them all, the Montreal International Jazz Festival, celebrates its 30th anniversary this year in style with an extended edition that runs June 30 through July 12. This year's impressive lineup includes Jeff Beck, Chris Botti, Buddy Guy, Jackson Browne, Pink Martini and more than 450 free outdoor concerts. The free outdoor fun can be reached at Metro station Place des Arts. Call (888) 515-0515 or visit [www.montrealjazzfest.com](http://www.montrealjazzfest.com).

Montreal's Gay Village hosts a number of events. Aires Libres closes Ste. Catherine Street to vehicular traffic and turns it into one giant outdoor restaurant terrace beginning late June. Visit [www.aireslibres.com](http://www.aireslibres.com). The 10th edition of Festival Montreal en Arts or FIMA is an outdoor art gallery that features the works of more than 125 artists July 2 through 5. Call (514) 525-4545 or visit [www.festivaldesarts.org](http://www.festivaldesarts.org). And two separate pride celebrations are held with music and dance at Divers/Cite, which runs July 26 through Aug. 2 (visit [www.diverscite.org](http://www.diverscite.org)); and a gay pride weekend with even more music and outdoor festivities starting Aug. 13 complete with a centerpiece parade Aug. 16. Visit [www.fiertemontrealpride.com](http://www.fiertemontrealpride.com). Access all at Metro stations Berri/UQAM or Beaudry.



## rue Sainte-Catherine aux piétons: bémol des commerçants

---

**PUBLICATION : Canoë infos**

**DATE : 21 mai 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Canoë infos**

---

À quelques jours de la fermeture estivale de la rue Sainte-Catherine Est à la circulation automobile pour une deuxième année consécutive, certains petits commerçants craignent de devenir «invisibles» avec l'aménagement de vastes terrasses.

Les piétons seront rois et maîtres de la rue Sainte-Catherine Est entre les rues Papineau et Berri du 28 mai au 8 septembre pour une seconde année.

«Partout à Montréal l'été dernier il y a eu une baisse du tourisme sauf dans le Village où les commerçants ont eu un bon été avec la piétonnisation», explique le directeur général de la Société de développement commercial (SDC) du Village, Bernard Plante.

La piétonnisation ravit donc les restaurateurs et propriétaires de bars du secteur qui ont enregistré une hausse de leur achalandage l'été dernier, mais elle inquiète aussi certains marchands.

### **Les petits commerçants ne profitent pas de la manne**

Claude Cayer, propriétaire de la lunetterie De Visu, avoue d'emblée qu'il trouve l'idée de la piétonnisation «fabuleuse». Il estime toutefois que les petits commerçants sont un peu laissés pour compte.

«L'été dernier, j'ai fait moins de ventes qu'à l'habitude. Les petits commerces deviennent invisibles parce que les gens marchent au milieu de la rue et ne voient pas nos vitrines. Et on ne peut pas sortir nos produits parce que la SDC ne veut pas que cela fasse bazar», signale M. Cayer.

En vue de se faire voir, M. Cayer aménagera donc cet été un petit café à l'extérieur de son commerce qui fera aussi office de salle d'attente pour ses clients.

De son côté, Tim Nguyen, employé de la boutique Évolution, soutient que l'été dernier a été «pas mal, mais pas vraiment génial non plus». Il croit aussi que les flâneurs ne veulent pas s'embarrasser de sacs lorsqu'ils viennent profiter des terrasses du Village.

«Tout ce qu'on peut espérer, c'est que les gens aient envie de revenir plus tard pour faire leurs achats», mentionne-t-il.

La SDC du Village promet toutefois que cette artère commerciale sera encore plus animée cette année.

La projection du film Home du photographe Yann Arthus-Bertrand et du producteur Luc Besson aura d'ailleurs lieu le 5 juin à la tombée de la nuit à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Amherst.



# Revue de presse

Juin 2009

page : 13 et 14

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette          | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine  | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir            | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input type="checkbox"/> La Presse            | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal  | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input type="checkbox"/> CNW Telbec           | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre :   |  |
| <u>Suite 101.com(N.Y. USA) / revue Fugues</u> |  |

## **Ste. Catherine Street in Montreal's Gay Village is turned into a pedestrian-friendly thoroughfare full of restaurants, bars, and shops all summer long.**

---

**PUBLICATION :**Suite 101.com

**DATE :** 30 juin 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :** Steven Howell

---

What did city officials do with Montreal's busiest street during peak tourist season — a street that offers suburban locals heading home direct access to the Jacques Cartier Bridge come weekday rush hour? They shut it down. Not for a day. Not for a weekend. For the entire summer.

### **Pedestrian-Friendly Ste. Catherine Street in the Gay Village**

Last year, Montreal city officials and local business merchants along the Gay Village stretch of Rue Ste. Catherine, all 15 or so blocks of it, closed the street to vehicular traffic. Gone went the cars and out came the bars, shops, and restaurants. The event, [\*Aires Libres\*](#), was a total success.

Restaurants spilled into the street with temporary but well-decorated outdoor terraces (those Montrealers know a good outdoor terrace when they see one). And patrons of all sexual preference came out in droves to enjoy an evening meal under the summer stars.

The seven-week stint was so successful that all parties involved have agreed to repeat the summer feat in 2009 by once again turning Ste. Catherine Street in the Gay Village into a pedestrian- and eco-friendly place to visit for locals and tourists alike. The event makes a wonderful example to communities across the continent looking for new ways to increase tourism through grassroots efforts while encouraging the use of public transportation.

- *Aires Libres* continues through Sept. 8, 2009.

### **Festival International Montreal en Arts Turns 10**

The centerpiece event in Montreal's Gay Village is Festival International Montreal en Arts, or FIMA. Celebrating its milestone 10th edition this year, FIMA turns Ste. Catherine Street in the Gay Village neighborhood into an open-air art gallery.

## **Tisseurs de liens**

---

**PUBLICATION :Revue Fugues**

**DATE : 15 juin 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Yves Lafontaine**

---

Parlant de site (physique cette fois), je me dois de féliciter la SDC et l'équipe de conception d'Aires Libres pour la seconde édition qui a pris son envol il y a quelques semaines. Véritable expérience urbaine de développement durable et de revitalisation de quartier, la piétonnisation de cette célèbre artère commerciale qui est le cœur du Village gai, lui avait déjà permis, l'an dernier de prendre des allures attrayantes et de fête.

En voyage, j'ai toujours apprécié les villes, comme Barcelone, Strasbourg, Chartres, La Rochelle, Amsterdam, où l'on peut déambuler au rythme des découvertes et des rencontres. C'est donc avec bonheur que j'ai accueilli l'an dernier la nouvelle de la piétonnisation de la Sainte-Catherine dans le Village.

Bien au-delà des bienfaits de la piétonisation d'une artère majeure sur l'environnement en encourageant la marche, le vélo et le transport en commun, Aires Libres montre cette année qu'elle peut réellement devenir une manifestation environnementale et artistique hors du commun qui vise à sensibiliser la population face aux problèmes environnementaux que nous connaissons, tout en démontrant la qualité artistique et novatrice montréalaise reconnue mondialement.

Nul doute que la signature visuelle d'Aires Libres 2009 marquera à coup sûr l'imaginaire collectif des Montréalaises, des Montréalais et des visiteurs.

# Revue de presse

Juillet 2009

page : 16 à 31

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette           | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine   | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir             | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input checked="" type="checkbox"/> La Presse  | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal   | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input checked="" type="checkbox"/> CNW Telbec | <input checked="" type="checkbox"/> 24 Heures      |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre :    | <input checked="" type="checkbox"/> Le Ville-Marie |
| <u>Revue Grafica / CapitalXtra(Toronto)</u>    |  |

## **«Aires Libres», 1.2 km de libertés sur Ste-Catherine Est**

---

**PUBLICATION : Le Ville-Marie**

**DATE : 03 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Arrondissement Ville-Marie**

---

**Jusqu'au 8 septembre, la manifestation écologique et artistique «Aires Libres» offre aux citoyens 1.2 km de libertés sur la rue Ste-Catherine, entre Berri et Papineau. Rien de moins que cent quatre (104) jours où toute personne est invitée à s'approprier le cœur de la ville.**

«Aires Libres» c'est une volonté de la Société de développement commercial (SDC) du Village et de l'arrondissement Ville-Marie de redonner aux piétons leurs places au sein de la cité. C'est aussi un espace où plusieurs artistes viendront s'exprimer et interagir avec les visiteurs. Pour cette 2ième édition, «Aires Libres» est résolument tourné vers la participation de tout public.

« Grâce aux nombreuses animations environnementales et artistiques qui s'y tiendront pour cette seconde année, la piétonnisation deviendra plus que jamais, le geste de développement durable et de revitalisation de ce quartier, en plein centre-ville de Montréal» a précisé monsieur Benoit Labonté, maire de l'arrondissement de Ville-Marie et chef de l'Opposition officielle de la Ville de Montréal.

« Quant aux résidants, ils se réjouissent de la répétition de l'expérience qui offre à tous les résidants de Ville-Marie, un espace unique et convivial. De plus, à la lumière de l'expérience de l'année dernière, nous savons que notre quiétude sera préservée » a déclaré le président de l'Association des résidants des Faubourgs, Monsieur François Robillard.

Pochoirs sur rue de Peter Gibson, alias Roadsworth, peinture et sculpture en direct, soirées de contes urbains contemporains, projection du film HOME, production de vidéos réalisés par des "explorateurs" de la rue qui peuvent être vous, performances de littérature orale, interventions théâtrales loufoques, amuseurs publics, musiciens émergents ou confirmés, chorale, aire de volley-ball de plage réalisée grâce à l'appui de la Banque Nationale, cours de Qi Gong, ateliers de réparation de vélos, etc ... et bien entendu, un concept étonnant d'aménagement de la rue ayant pour thème : Beau temps pour

étendre !

En marchant sur Ste-Catherine, vous ne serez pas à un étonnement près!  
Et vous pourrez y participer en plus. Toutes les activités sont gratuites.

## Événement - “Aires libres s’étend au-dessus de Sainte-Catherine”

**PUBLICATION** : revue *Grafica*

**DATE** : 04 juillet 2009

**SECTION** : Actualité

**PAGE** :

**BYLINE** :

---

”  
*Paprika* s’inspire de Montréal et de ses cordes à linge pour la direction artistique de l’événement “*Aires libres 2009*“, qui transforme la rue Sainte-Catherine en promenade piétonnière tout l’été.

Les différentes exécutions visent à recréer l’ambiance des ruelles montréalaises, symboles du paysage urbain de la métropole. Épingles à linge géantes composées de visages humains, pochoirs et vêtements étendus illustrent ainsi le thème “Beau temps pour étendre”.

Peter Gibson, alias *Roadsworth*, a également participé à l’initiative en transformant la signalisation de la rue Sainte-Catherine.

*Les aires seront libres jusqu’au 8 septembre.”*

Pour visiter le site Web d’Aires libres 2009...



## **Conteurs urbains à Aires Libres**

---

**PUBLICATION : Le Ville-Marie**

**DATE : 10 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE :**

---

**Les hommes à scie, Vers l'«éco» des mots et Montréal démasqué, trois soirées de contes survoltés les jeudis 16 juillet, 23 juillet et 6 août à 20H au Parc de l'Espoir situé à l'angle des rues Ste-Catherine et Panet. Ces récits imaginaires mettent de l'avant les meilleurs conteurs montréalais.**

Avec Les hommes à scie, imaginez la rencontre entre un conteur iconoclaste, Simon Gauthier, et un métallurgiste autodidacte, Marc St-Pierre. Ajoutez à cela Benoit Rolland, manipulateur de son métallurgique, sans oublier le narrateur atypique Jean-Marc Massie. Ces éléments réunis feront surgir des entrailles de la ferraille Les hommes à scie! Jeudi 16 juillet, 20H.

Vers l'«éco» des mots nous amène dans l'univers de la nouvelle religion : l'ÉCOLOGIE. Mathieu Lippé, Éric Michaud et Jean-Marc Massie nous dévoilent les mystères de la dernière feuille du dernier arbre de la connaissance, la vérité sur le logo bio à travers le livre recyclé des anciens... un humour divin quoi! Jeudi 23 juillet, 20H.

Montréal démasqué est un One Man Show de l'inénarrable Jean-Marc Massie. Ce conteur à la folie énergisante explore les rues et les ruelles de Montréal et raconte les destins de personnages névrosés et caractériels. De Capitão, esclave africain plusieurs fois centenaire, à Raoul, inquiétant Montréalais à la personnalité trouble, en passant par l'Andréanne, androgyne primordiale à la beauté universelle, Jean-Marc Massie suit les destins parallèles de ces âmes à la dérive. Jeudi 6 août, 20H.

Trois soirées à rire, à s'attendrir, à s'étonner, à admirer des conteurs qui feront surgir de ce théâtre de rue une ambiance décontractée et somme toute, pas très sérieuse...

## **On récupère sur la rue Sainte-Catherine piétonne!**

**PUBLICATION :** Le Ville-Marie

**DATE :** 27 juillet 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :**



**La rue Ste-Catherine fermée à la circulation est surmontée de cordes à linge aux messages écologiques. (Photo: Courtoisie)** Alors que la saison des festivités bat son plein et que des milliers de gens fréquentent la rue Sainte-Catherine entre Berri et Papineau, l'arrondissement Ville-Marie en partenariat avec le Consortium Écho-Logique lance un système de récupération sur la voie piétonnisée.

Il est désormais possible de recycler sur la rue Sainte-Catherine. Depuis le 15 juillet dernier, des îlots de récupération sont déployés sur cette artère du centre-ville, qui constitue la première voie piétonne en Amérique du Nord.

Le Consortium Écho-Logique, une entreprise d'économie sociale qui travaille à l'application du recyclage et du compostage lors d'événements spéciaux et sur les aires publiques, est appuyé dans ce projet par l'arrondissement de Ville-Marie.

«Avec la piétonisation de la rue, entre Berri et Papineau, il devenait nécessaire de porter plus loin les initiatives de Ville-Marie vers un environnement plus durable », a mentionné Benoit Labonté, maire de l'arrondissement de Ville-Marie et chef de l'Opposition officielle de la Ville de Montréal.

L'implantation du système de récupération sur la première voie piétonne de Montréal bénéficie de l'appui des entreprises Naya et BFI. Afin de sensibiliser les usagers à la récupération, l'escouade verte Naya mène une opération d'écologisation urbaine en développant des activités pour les passants et les commerçants.

La Société de développement commercial du Village collabore aussi au projet : « Puisque la voie piétonnière Ste-Catherine a la particularité d'être un projet de piétonisation environnementale, il est primordial pour nous d'être conséquent dans nos paroles, tout comme dans nos gestes», a affirmé Bernard Plante, directeur général de la Société de développement commercial du Village.

## **What Montreal's Village can teach us about our own**

---

**PUBLICATION : CapitalXtra (Toronto)**

**DATE : 29 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Nick Talor-Vaisey**

---

Rob Giacobbi moved his video store, Wilde's, to Bank Street because he noticed that thousands of his clientele lived in the area. David Rimmer moved his bookstore, After Stonewall, which was originally in the Glebe, across the street because Giacobbi kept suggesting it.

It's a common pattern that has emerged on the street known as the epicentre of Ottawa's gay community.

Centretown Pub anchors the intersection of Bank and Somerset and, just down the street stands the queer-friendly Imperial Building at Bank and Cooper - home of Capital Xtra, Bruce House, the AIDS Committee of Ottawa and Planned Parenthood.

And just a block north is Venus Envy, which picked up and relocated from the Byward Market to its new home on Lisgar Street just a few years ago.

That sounds like at least the foundation of a gaybourhood, doesn't it? But Ottawa's gays now stand at a crossroads. Some activists - notably Glenn Crawford - seek an official village. It would take a concerted effort to approach municipal lawmakers and other local businesses in the area to secure that kind of broad support for a village. Crawford is already working towards it, but he's not without his critics.

Other business owners would rather see the village grow organically, just as it has for the last couple of decades.

Rimmer sees why some want an official village, but he also has no real problem with how Bank Street has developed on its own.

"There might be some area of symbiotic assistance between the two ways of developing something. You can't just make a village out of a ball of wax," he says. "There have to be some elements there to begin with. At the same time, sometimes you can't wait. You have to fertilize it in order to get it to grow."

Venus Envy owner Shelley Taylor knows why some are wary of creating a deliberate

village.

"A lot of people think of the idea of the gaybourhood as bringing a false sense of security in a homophobic world. It's a very capitalist approach, because it's business-based and trying to get the city involved," she says. "It's a real mainstreaming of queer culture."

Nevertheless, Taylor isn't opposed to the creation of an official village.

"If putting up a bunch of rainbow flags and delineating a neighbourhood as being gay-friendly or gay-positive would make the area safer for gays or would offer more acceptance in the general community, than I'm all for it," she says.

But University of Ottawa social geography professor Brian Ray says that in order to create a real sense of community on Bank Street, it might take more than just labelling it a gaybourhood.

"I'm not sure if putting up rainbow flags is going to make it any more visible, because you need things on the street that actually encourage the community to be there," he says.

Proponents of the Village, on the other hand, believe that a gaybourhood will attract business once it's established. But business owners like Giacobbi and Rimmer are in no real rush to see any village declared official.

"I don't think there is any urgency for it to happen," says Giacobbi.

Given all these differences in opinion, where should Ottawa go from here? Should the Gay Village develop gradually, or should there be an effort to transform Bank St?

We looked to another Canadian city, Montreal, for the story on how they got past this hurdle.

## **Le Village**

The debate between organic and deliberate growth is all but dead in Montreal. North America's largest gay village sprawls across several blocks on Ste-Catherine Street and is fuelled by the Société de développement commercial du village (SDC), a coalition of local businesses that work together to promote their collective interests.

While the neighbourhood grew organically in its infancy, it has since been given official status. Its borders differ depending on the observer, but there is no doubt that Ste-Catherine — especially during the summer months when it is closed to traffic — is the home of Montreal's gay community.

It was not always that way. Throughout the 1960s, gays and police frequently touselled over gay space, especially bars. At the time, the area around Ste Catherine and Stanley St

(near the central YMCA) was where queer people congregated, according Tom Warner in *Never Going Back*, a history of Canadian, queer activism.

*(Aydin Matlabi/Divers/Cite)*

The fall of 1970 was a perfect storm. Gay liberation had found traction in the cultural revolution of Quebec. The community was emboldened. Meanwhile, then-Prime Minister Pierre Trudeau invoked the War Measures Act, suspending civil liberties across the province.

Police needed no further justification to begin yet another campaign of raids, this time without needing to adhere to procedural rules. Gays fought back. It led to the founding of the militant Front de liberation homosexuel, the opening of a short-lived community centre (it too was raided) and a spike in Montreal queer consciousness.

However, with the 1976 Olympics looming in Montreal and a desire from official circles to clean up the city's colourful downtown streets, the raids continued. During the mid-'70s, the community deliberately migrated away from Ste Catherine and Stanley, some two kilometres southwest along Catherine, to the area we now think of as Montreal's gay village.

All of which may seem like ancient history now, but the lessons of intentional community remain valid today.

Several blocks north of the main drag, Joel Prevost and Rob Ross operate a bed and breakfast named La Loggia. Prevost studied community development at Ste-Anne University in the '80s, and he then moved to Nanaimo, British Columbia, where he was for a while the executive director of a French community centre.

Prevost was raised in northern Quebec and has only lived in Montreal since 2003. When he was in Nanaimo, Prevost helped build a fledgling gay community, opened a public art gallery, and established a jazz festival. He says that giving a community — whether gay or otherwise — some kind of official status only helps it grow.

"The impact is that more people will go towards it — not just as tourists, but also to live there," he says, adding that only when a variety of businesses make their home in an area will it become a cohesive community.

"You need a dentist, you need a doctor, you need a real estate agent. And without those things, it will not grow organically. Without defining a territory, there is less chance that it will ever happen."

Prevost argues that without some kind of direction from the people within the community itself, a gaybourhood will rarely evolve in any meaningful way.

"When you let the market define itself, it doesn't necessarily give you the direction that

you would like," he says. "As a matter of fact, it would not necessarily give you any direction, which is unhealthy for any community."

Sophie Mhun, a yoga instructor who lives and works in Montreal's village but was out of the province for 20 years, met and worked with Prévost on Vancouver Island. She says that a deliberate attempt to reach beyond the gay community strengthens the cohesion of a gay village.

"It's not just about gay people, but it's about accepting other people's differences. It's about human rights," she says. "Having all kinds of people on board makes it more of a community thing, and not just about gay people."

Indeed, businesses all along Ste-Catherine that don't exclusively target the queer market still fly rainbow flags or colours in their windows — Starbucks and Tim Hortons included. And the Ste-Catherine entrance to the metro station in the middle of the village was redesigned in 1999 to incorporate six coloured masts that form a rainbow.

Mhun says that she and her colleagues in Nanaimo worked hard to make the gay community more visible, and it wouldn't have happened without their efforts.

"The seed had been planted, so when I arrived...it was already going. But we worked hard at reaching out and making it happen," she says.

Hans Janeak, the president of the Chambre de commerce gaie du Québec (CCGQ) — a province-wide coalition of gay businesses that was founded in 1997 — thinks it perfectly ordinary that, in most cities around the world, gay communities naturally coalesce around distinct areas.

"It should start as an organic entity. It should be natural for gay businesses to gather around the same strip. I think that has to come naturally," he says. "In Montreal, we pushed it a bit further."

Janeak says that in Montreal, organic growth took the Village as far as it could. When the SDC was founded, it began to receive funding based on business taxes levied by the city on businesses located on the gay stretch of Ste-Catherine.

He explains that businesses collectively fund the SDC so that they all benefit from the work that the organization does to promote the area.

"At a certain point, you need to have resources to market and build up your image and clean the streets and make them attractive," he says.

"If you make a commercial zone known — not only to the GLBT community, but also the GLBT-friendly community — you can broadcast it as a place where you can shop and have fun."

Without the marketing and beautification projects that result from these pooled resources, Janeak explains, business could slow down.

Prevost stresses the importance of a village in the simplest terms — without it, he says, people from outside of Ottawa won't know where to start when it comes to getting involved in the gay community. He admits that if he were to move to Ottawa, he wouldn't have any idea where to start.

And Prevost, for one, believes that a visible village doesn't create a ghetto. "In Montreal, gay men live all over the city, not just in the village. But at the same time, you have a high concentration in the village," he says, adding that there are 22,000 residents in and around the village that represent a variety of lifestyles and identities.

## **Zilon, plus grand que nature, dans le Village**

---

**PUBLICATION : Telbec**

**DATE : 29 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Arrondissement Ville-Marie**

---

La Société de développement commercial (SDC) du Village en collaboration avec l'Arrondissement Ville-Marie et son programme de soutien financier aux initiatives culturelles "Vill'Art-Marie" est fière d'inaugurer un diptyque géant (57' x 25') de Zilon, "Diamond Dogs", intitulé ainsi en hommage au 8e album de David Bowie. L'événement se tiendra le 31 juillet à 11h a.m., devant le 1200 rue Sainte-Catherine Est (coin Montcalm).

C'est en effet sur la corniche de l'ancien Ouimetoscope, cinéma de la belle époque qui présentait des "vues animées" situé au 1200 Ste-Catherine Est, qu'un agrandissement de l'oeuvre représentant trois personnages vibrant de couleurs et au regard franc se retrouve. Le côté bande dessinée, culture pop, rempli de mouvement, voire d'électricité est tout à fait dans la continuité de l'univers poétique de Zilon.

Léo Rosshandler a dit de Zilon qu'il provoquait par ses oeuvres : "Effet de surprise, effet d'agression, effet de reconnaissance, effet de compréhension, effet d'esthétique, voilà la séquence de lecture du regard de l'observateur pour en arriver à ce que la peinture lui livre toute l'intensité de son contenu." Cela est toujours d'une grande actualité lorsqu'on regarde ces 3 "icônes".

L'artiste multidisciplinaire réalise son travail grâce à divers médiums : sculpture, vidéo, film, musique, performances de peinture en direct et enfin des graffitis sur les murs de la ville. Inspiré par Dali, Jackson Pollock, Andy Warhol... les portraits de Zilon sortent directement de son imaginaire. L'artiste a exposé aux Etats-Unis, en Europe et au Canada. Il est représenté à Montréal par la Galerie Yves Laroche, dans le Vieux-Montréal.

C'est donc une invitation à entrer en communication avec ces 3 nouveaux personnages venus directement toucher les gens qui déambulent sur la rue Ste-Catherine, de jour comme de nuit!

## «Claude Dauphin est déconnecté de la réalité»

---

**PUBLICATION : La Presse**

**DATE : 30 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE**

**BYLINE : Éric Clément**

---

Le responsable de la sécurité publique à la Ville de Montréal, Claude Dauphin

Bernard Plante et Claude Rainville, les deux directeurs généraux des Sociétés de développement commercial du centre-ville de Montréal, désapprouvent le responsable de la sécurité publique à la Ville, Claude Dauphin, qui ne voit «pas de problème» à la forte présence de jeunes de la rue et de mendiants au centre-ville.

«L'été, c'est le fun à Montréal: il y a de l'action, de belles femmes, de beaux hommes. Il y a aussi des jeunes de la rue. Il faut vivre avec ça. Peut-être que certaines personnes le voient comme un problème, mais il ne faut pas exagérer. Personne ne nous a demandé de ressources supplémentaires pour ça. Les travailleurs de rue font leur travail. Moi, je ne le vois pas comme un problème», avait déclaré mardi M. Dauphin à La Presse, dans le cadre d'un reportage sur les jeunes de la rue.

«J'ai été très surpris et déçu des commentaires de M. Claude Dauphin, dit M. Plante, DG de la SDC du Village, dans un courriel envoyé hier à La Presse. Il est inadmissible qu'un élu qui occupe d'aussi hautes fonctions soit à ce point déconnecté de la réalité.»

«Ce ne sont pas des itinérants qui se battaient à coups de chaînes et de bouteilles brisées sur Sainte-Catherine Est (près de Place Dupuis) par un beau dimanche après-midi, lors de la dernière vente trottoir que la SDC du Village a organisée. Mais bien des gangs de rue. Ce ne sont pas non plus des itinérants qui ont agressé et volé un employé de la Banque Nationale (succursale Place Dupuis) sorti prendre sa pause d'après-midi pour fumer une cigarette à l'extérieur.»

### »Incivilités«

Dans une lettre envoyée à La Presse, le directeur général de la Société de développement du Quartier latin, Claude Rainville, écrit également que la présence de jeunes marginaux «est la cause de nombreuses incivilités, particulièrement dans le secteur de la rue Sainte-Catherine».

«Malgré le fait que plusieurs d'entre eux viennent de familles financièrement à l'aise, leur vie n'est pas un conte de fées, écrit-il. Fugue, prostitution, alcoolisme, toxicomanie, criminalité, maladie mentale, désinstitutionnalisation: la triste réalité est que le centre-ville est devenu une destination estivale pour ces jeunes marginaux et leurs chiens, venus de partout au Canada et au Québec.»

M. Rainville estime que le problème n'est pas réglé. «Malgré le support exceptionnel des deux postes de police de quartier, notre quotidien est teinté d'incivilités, d'intimidation, de consommation de drogues et d'alcool sur le domaine public et privé, d'altercations verbales et physiques, d'actes criminels, de vandalisme. Pour nos marchands, citoyens, visiteurs, consommateurs, travailleurs, touristes, la présence des jeunes marginaux et de leurs chiens est devenue tout simplement insupportable. Sans une volonté politique et financière d'enrayer ce fléau, de mettre en place les ressources additionnelles nécessaires et de passer le message que Montréal ne tolère pas ce genre de comportement, il y a peu de chance que la situation change de façon significative.»

Mardi, le maire de Ville-Marie, Benoit Labonté, a réclamé plus de ressources policières au centre-ville. Mais l'administration du maire Gérald Tremblay n'est pas de cet avis. Au contraire, à en croire un article du Devoir, publié hier, l'administration Tremblay pourrait réduire les forces policières. Les coupes budgétaires prévues par le SPVM pourraient entraîner la suppression d'une centaine de postes.

Louise O'Sullivan, candidate aux prochaines élections municipales, a dit elle aussi, hier, être «révoltée» par les propos de Claude Dauphin. «Les jeunes désœuvrés vivant dans la rue à proximité du Palais des congrès qui accueille des visiteurs du monde entier ne donnent pas une très bonne image de Montréal. Notre ville, qui connaît une diminution de la fréquentation touristique, n'a pas besoin que la municipalité encourage le vagabondage saisonnier perçu par de nombreux Montréalais comme un fléau urbain», dit-elle par voie de communiqué.

## **Claude Dauphin à l'écoute des commerçants du centre-ville**

---

**PUBLICATION : Telbec**

**DATE : 31 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Bernard Laurin (cabinet du Maire)**

---

M. Claude Dauphin, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, responsable de la sécurité publique, rencontrera les représentants des commerçants afin de discuter de la criminalité au centre-ville de Montréal. Selon les données du service de police de la ville de Montréal (SPVM) il n'y a pas plus de criminalité au centre-ville que par les années passées.

"Je suis conscient qu'il peut exister une certaine perception et c'est pourquoi, je suis sensible à ce que vivent les citoyens et les commerçants du centre-ville. D'ailleurs, je dois rencontrer les représentants des commerçants au cours des prochains jours et écouter ce qu'ils ont à dire et de voir si des correctifs sont nécessaires", d'affirmer monsieur Dauphin.

Le responsable de la sécurité publique rappelle qu'au centre-ville, en plus de la présence des policiers des postes de quartiers (PDQ) 20, 21 et 22, le SPVM compte sur ECLIPSE pour lutter contre les gangs de rue, la brigade urbaine, une unité d'intervention et une unité de circulation. Près de 500 policiers sont ainsi présents au centre-ville.

"Je ne suis pas insensible au cri du coeur lancé cette semaine par deux dirigeants de SDC du Centre-Ville. J'ai d'ailleurs déjà communiqué directement avec messieurs Bernard Plante et Claude Rainville qui m'ont exposé leur position dans des discussions franches et cordiales. Nous nous sommes entendus pour nous rencontrer la semaine prochaine".

"Il est important aussi de prendre conscience qu'il s'agit d'un dossier assez complexe qui ne se règle pas avec une ou deux décisions ou des règlements municipaux. C'est un travail de longue haleine qui nécessite le travail de tous, que ce soit le service de police ou des services communautaires de la Ville, l'arrondissement, le Centre de services sociaux Jeanne-Mance et les organismes communautaires qui se préoccupent des problématiques rencontrées au centre-ville".

"Nous avons toujours l'intention de poursuivre notre travail avec les organismes, les travailleurs de rue et les policiers pour continuer à assurer un plus grand sentiment de sécurité auprès des Montréalais. Je tiens à répéter que Montréal est une ville sécuritaire, la plus sécuritaire en Amérique du Nord. C'est en raison de notre façon de travailler avec nos policiers et tous les intervenants. C'est important de ne pas perdre cela de vue", de conclure monsieur Dauphin

## **Claude Dauphin rencontrera les représentants des commerçants**

---

**PUBLICATION : 24 Heures**

**DATE : 31 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Alexandre Lampron**

---

Le responsable de la sécurité publique à Montréal, Claude Dauphin, rencontrera les directeurs généraux des Sociétés de développement commercial, Bernard Plante et Claude Rainville, pour discuter de la criminalité au centre-ville.

Bien que la date ne soit pas arrêtée encore, la porte-parole de la municipalité, Joëlle Lachapelle, a confié au journal *24-heures* que la rencontre se tiendra « au cours des prochains jours ».

« Je ne suis pas insensible au cri de cœur lancé cette semaine par les deux dirigeants de la SDC du centre-ville », explique M. Dauphin par voie de communiqué, vendredi.

« J'ai d'ailleurs déjà communiqué directement avec messieurs Bernard Plante et Claude Rainville qui m'ont exposé leur position dans des discussions franches et cordiales. Nous nous sommes entendus pour nous rencontrer la semaine prochaine. »

Le responsable de la sécurité publique a d'ailleurs rappelé qu'au centre-ville, en plus de la présence des policiers des postes de quartiers 20, 21 et 22, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) compte sur ECLIPSE pour lutter contre les gangs de rue, la brigade urbaine, une unité d'intervention et une unité de circulation.

Près de 500 policiers sont ainsi présents au centre-ville.



# Revue de presse

Août 2009

page : 33

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette          | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine  | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input checked="" type="checkbox"/> Le Devoir | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input type="checkbox"/> La Presse            | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal  | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input type="checkbox"/> CNW Telbec           | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input type="checkbox"/> Autre :              |  |
-

## - Graffiteur Zilon

---

**PUBLICATION :** Le Devoir

**DATE :** 01<sup>er</sup> Août 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :** Mélissa Guillemette

---

Celui qui se faisait jadis arrêter pour ses graffitis a eu carte blanche pour refaire une beauté à la façade rouillée de l'ancien Ouimetoscope, le premier cinéma commercial en Amérique du Nord, à l'angle des rues Sainte-Catherine Est et Montcalm.

Commandée au graffiteur Zilon dans le cadre du programme d'art public de l'arrondissement Ville-Marie, Vill'Art-Marie, cette reproduction géante de l'oeuvre originale de l'artiste présente trois personnages androgynes colorés. Zilon a donné à cette oeuvre à l'allure d'une case de bédé le titre de Diamond Dogs, en hommage au huitième album de David Bowie, qu'il adore. La façade a été inaugurée hier en présence du maire de Ville-Marie, Benoit Labonté.



# Revue de presse

Septembres 2009

page : 35 à 39

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette                               | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine                       | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir                                 | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input checked="" type="checkbox"/> La Presse                      | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal                       | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input type="checkbox"/> CNW Telbec                                | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre :<br><u>Revue Fugues</u> |  |

# La pitonnisation de la rue Sainte-Catherine

Félicitations et recommandations d'un résident PUBLICATION : La Presse

---

**PUBLICATION : revue Le Fugues**

**DATE : 26 septembre 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Robert Bourassa**

---

**Je suis un résident du quartier. Mon conjoint et moi habitons aux limites du Village. Je vous écris pour emercier la SDC du Village et féliciter les organisateur pour la piétonisation de la rue Sainte-Catherine cet été 2009 qui fut vraiment agréable. Le concept 'Beau temps pour étendre' et tout ce qui l'habillait était vraiment original et inspiré. La rue redevenue piétonne est dorénavant un incontournable, on souhaite même que ça se prolonge et que ça s'étende vers l'ouest. Espérons que le maire élu en novembre s'en souviene.**

Quelques irritants si je puis me permettre: les vendeurs de drogues, les itinérants et ces pauvres psychiatisés en quantité industrielle cet été qui deviennent de plus en plus harcelants et agressifs dans leurs approches. Je sais... c'est un problème social que la Ville et le gouvernement doivent régler mais entretemps, c'est nous qui devons composer avec eux. Les 2 extrémités de la rue piétonne, c'est à dire entre Champlain et Papineau et autour de Place Dupuis-Parc Émilie Gamelin sont devenues insoutenables, ils font fuir la clientèle. Parlez-en aux propriétaires de restos, ils n'en peuvent plus (Lotus Royal Thai entre autres).

Autre irritant: Les cyclistes qui faisaient du 'slalom' entre les piétons. Les cadets et les policiers, eux-même chevauchant leurs bicyclettes, ne les ont pas convaincus. Et pourquoi les cadets se promènent-ils par groupe de 3 ou 4 en 'placottant' allègrement au lieu de vraiment surveiller les contrevenants?

Des améliorations pour la prochaine édition? Plus de musiques d'ambiance dans les rues et plus d'amuseurs publics de toutes sortes. Laissons aussi les petits commerçants s'afficher avec leurs produits sur la rue. Ils se plaignent qu'on ne les voit pas...???

Laissons-les se montrer, le divertissement n'en sera que décuplé.

Bref, la SDC a fait un travail remarquable et l'en remercie de tout coeur. Visuellement, le Village était festif et coloré. C'était magnifique. Bravo!

## **Piétonnisation partielle de la rue Sainte-Catherine**

---

**PUBLICATION : La Presse**

**DATE : 17 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : Sara Champagne**

---

La rue Sainte-Catherine est en voie de devenir piétonne de l'avenue Papineau jusqu'à la rue De Bleury.

La célèbre rue Sainte-Catherine est en voie de devenir piétonne de l'avenue Papineau jusqu'à la rue De Bleury, au coeur du Quartier des spectacles. Déjà, les élus de l'arrondissement du centre-ville ont approuvé un budget de 170 000\$ à cette fin. Et au lieu des 15 semaines qu'elle a duré cet été, la fermeture pourrait s'étendre sur une plus longue période, a appris *La Presse*.

À la prochaine réunion du conseil d'arrondissement de Ville-Marie, le 29 septembre (la dernière avant les élections), les élus traceront le bilan de la saison piétonnière, qui a pris fin la semaine dernière.

Des rapports de fréquentation ainsi que des données sur les retombées économiques et la sécurité seront soumis aux élus. L'un des rapports, dont les conclusions sont issues d'un sondage, sera présenté par la Société de développement commercial (SDC) du Village, responsable de l'aménagement piétonnier de la rue Sainte-Catherine depuis deux ans.

Selon les conclusions du sondage, mené auprès d'une cinquantaine de commerçants et d'environ 300 usagers, pas moins de 96% des gens souhaitent que l'artère soit piétonnière encore l'an prochain. Parmi les quelque 250 passants interrogés, près de la moitié ont affirmé habiter dans le quartier, et une personne sur 10 (10%) a dit provenir de la périphérie de Montréal ou de l'extérieur de la région montréalaise.

Dans la majorité des cas, les gens ont affirmé qu'ils étaient venus se balader ou manger. Ils ont aimé l'expérience puisque 67% des citoyens du secteur disent qu'ils fréquentent l'artère plus souvent depuis qu'elle est piétonnière. Et ils en redemandent: ils réclament davantage de performances musicales et théâtrales.

La SDC du Village a aussi examiné le degré de fréquentation et les retombées économiques en interrogeant des commerçants qui ont une terrasse et d'autres qui n'en ont pas. Dans les deux cas, la moitié des commerçants ont enregistré un accroissement et un renouvellement de leur clientèle. Ces commerçants disent que l'expérience apporte des bénéfices certains en matière d'activités commerciales dans le Village.

Fort de ces résultats, le maire de Ville-Marie et chef de l'opposition, Benoit Labonté, qui se présente comme conseiller municipal sous la bannière du parti de Louise Harel, Vision Montréal, a l'intention de tout mettre en oeuvre pour que la rue Sainte-Catherine soit réservée aux piétons jusque dans le Quartier des spectacles.

Rappelons que, en vertu du projet de loi 22, il n'y aura plus de maire dans Ville-Marie au lendemain des prochaines élections. Le maire de Montréal deviendra d'office le maire du centre-ville et aura le privilège de désigner un conseiller pour siéger à l'arrondissement.

«On a offert trois semaines de piétonnisation supplémentaires cet été, et les résultats s'avèrent concluants, explique M. Labonté. C'est donc tout à fait logique d'étendre la piétonnisation jusqu'au Quartier des spectacles. Mais pour y parvenir, ajoute-t-il, il faudra offrir plus d'animation dans ce secteur, où il y a moins de restaurants et davantage d'institutions.»

### **Rue Saint-Paul**

Responsable de la mise en oeuvre du plan de transport de Montréal au comité exécutif, André Lavallée n'a pas l'intention de faire obstruction aux visées de Benoit Labonté, appuyées par la candidate Louise Harel.

«Mais j'ai une idée fixe, ajoute M. Lavallée. Celle de piétonniser la rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal, sur un plus long tronçon et plus longtemps. C'est tout à fait faisable, et on pourrait même aller jusqu'à la place d'Armes. Le Vieux-Montréal, c'est le visage de la métropole, avec 11 millions de visiteurs par année.»

À ce sujet, M. Labonté, chef de l'opposition, a dit qu'il attendait le résultat d'études de faisabilité. Il précise aussi qu'il veut s'assurer que la piétonnisation de l'arrondissement historique se fera en partenariat avec les résidents et les commerçants.

# **L'idée de la piétonisation fait son chemin à Montréal**

---

**PUBLICATION : La Presse**

**DATE : 22 juillet 2009**

**SECTION : Actualité**

**PAGE :**

**BYLINE : François Cardinal**

---

La rue Sainte-Catherine entre McGill College et Saint-Urbain était aujourd'hui fermée à la circulation.

La piétonisation des rues, le prolongement du réseau cyclable, l'élargissement des trottoirs, le développement du transport en commun... Confinées au mouvement écolo dans le passé, ces demandes sont aujourd'hui celles d'une portion croissante des Montréalais.

Voilà le message des fidèles de la toute première heure de la journée En ville sans ma voiture, qui disent observer, année après année, une ouverture de plus en plus grande des citoyens envers des pratiques urbanistiques plus progressistes.

«La journée sans auto le prouve, selon Marco Viviani, de l'entreprise Communauto. S'il y avait dans le passé des protestations quand on bloquait les rues pour l'événement, ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui. L'idée est même tellement ancrée, que la journée a des airs de vente trottoir!»

Entre un cyclo-mélangeur qui permettait de faire des smoothies en pédalant, un skatepark où tournoyaient les amateurs de planche à roulettes et de BMX et un spectacle de baladi, l'ambiance était en effet plus ludique que tendue au centre-ville de Montréal, cet après-midi.

Mais de là à dire que les citoyens réclament des politiques de réduction du nombre d'autos?

Oui, répond Marie-Hélène Binet-Vandal, conseillère en aménagement à la Ville de Montréal. «Le message est beaucoup plus compris que dans les années passées, croit-elle. Les gens savent qu'il y a un problème, qu'il faut s'éloigner du tout-à-l'auto. Les Montréalais sont rendus là.»

La réponse positive à l'événement d'hier en est une preuve, selon cette spécialiste, mais la multiplication des projets de quartiers verts sur l'île, avec la bénédiction des citoyens, le confirme plus encore : réaménagement de la place Valois au profit des piétons et des cyclistes, transformation d'un stationnement en allée piétonne dans l'axe de la rue

Charlotte, à un jet de pierre du Red Light, transformation de la place Norman-Bethune au sein du campus Concordia, etc.

«Une autre culture du déplacement est en train de prendre racine, estime Julie Beauvilliers, de la direction des Transports de la Ville. Il y a encore du travail à faire, c'est vrai. Mais des journées comme celle-ci permettent justement de sensibiliser encore un peu plus les gens.»

Pour Mme Beauvilliers, le succès de la piétonisation estivale de la rue Sainte-Catherine, dans le Village gay, montre bien que les mentalités évoluent. «C'est un des seuls secteurs où les ventes au détail ont augmenté l'an dernier», note-t-elle.

Un peu plus loin vers l'est, passé la scène où les Porn Flakes entonnent avec énergie «Welcome to the Jungle», l'équipe de l'éco-quartier Peter-McGill tient une partie de hockey improvisée entre groupes scolaires.

«À chaque année depuis 2003, on voit bien que l'idée de la piétonisation fait tranquillement son chemin, lance Paul-Antoine Troxler, coordonnateur. Même que de plus en plus, les gens demandent pourquoi le périmètre s'arrête là et ne se poursuit pas plus loin...»

Un rickshaw à vélo passe sur la Sainte-Catherine, suivi de près par un véhicule électrique à trois roues, tu type Segway, conduit par un policier. Non loin, un groupe d'une vingtaine de personnes s'adonnent au tai chi. Le fonds de l'air est doux, mais il est surtout moisi pollué qu'à l'habitude.

«Il y a 28 ans, quand je commençais en environnement, les Montréalais refusaient de croire que leur ville était polluée. Ils me lançaient constamment que Montréal n'est pas Los Angeles, se rappelle André Bélisle, président de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique. Aujourd'hui, ils sont beaucoup plus conscients de la situation.»

Corolaire : ils sont prêts à laisser leur auto au garage au profit du transport en commun. Mais à condition qu'on améliore le réseau, et vite. «Québec dépensera cette année 15 milliards pour les routes, mais seulement deux milliards pour le transport en commun, se désole M. Bélisle. Manifestement, les gouvernements sont en retard sur la population...»

# Revue de presse

Octobre 2009

page : 41 à 43

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> The Gazette                                  | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine                          | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir                                    | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input type="checkbox"/> La Presse                                    | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal                          | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input checked="" type="checkbox"/> CNW Telbec                        | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre :<br><u>revue Le Fugues</u> |  |

## **Le commerce de proximité, un grand projet incontournable pour Montréal**

---

**PUBLICATION :** Telbec

**DATE :** 07 octobre 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :** Arrondissement Ville-Marie

---

Le président de l'Association des sociétés de développement commercial de Montréal (ASDCM), M. Claude Rainville, est satisfait de la promesse électorale faite par Vision Montréal de vouloir "développer vigoureusement, en partenariat avec l'Association (...), le commerce de proximité".

"Les SDC de Montréal tiennent à souligner cette prise de position de l'équipe Harel-Labonté. En effet, prendre le parti des artères commerciales, c'est favoriser le développement local et la santé économique des quartiers montréalais. Or, nous espérons que le commerce de proximité demeure une priorité pour l'avenir de Montréal".

Rappelons-nous qu'en juin dernier, l'ASDCM a organisé, en partenariat avec la Ville de Montréal, le premier colloque sur le commerce de proximité. Le thème, Nos artères commerciales : plus que du commerce, notre patrimoine collectif, a réuni de nombreux acteurs clés du développement urbain et économique. Cette rencontre a permis d'explorer les impacts de la vitalité du commerce de proximité sur la qualité de vie des citoyens et sur la mise en valeur économique, sociale et culturelle des quartiers de la métropole.

Notre ville devra assurément, dans les prochaines années, suivre cette forte tendance mondiale - New-York, Londres, Barcelone et Toronto étant des exemples frappants - qu'est le soutien au commerce de proximité.

Ayant débuté ses activités en avril 2007, l'ASDCM a pour mission de contribuer par ses initiatives à promouvoir le développement commercial, culturel et social des quartiers de Montréal et l'émergence et la croissance des Sociétés de développement commercial. L'ASDCM regroupe présentement 14 SDC, qui injectent annuellement près de 10 millions \$ de fonds privés à la promotion et au développement des artères commerciales via leur SDC respective. Il s'agit du plus important regroupement de gens d'affaires de l'agglomération de Montréal.

## **Exposition pleine-air au village gay de Montréal**

---

**PUBLICATION :** Le Fugues

**DATE :** 08 octobre 2009

**SECTION :** Actualité

**PAGE :**

**BYLINE :**

---

Le village gay deviendra-t'il le centre d'art extérieur de la ville de Montréal ? Depuis le mois d'août, la façade de l'ancien cinéma Ouimetoscope, situé au coin des rues de Montcalm et de Sainte-Catherine Est, affiche de très grandes toiles extérieure afin d'y réaliser une véritable murale. Cette initiative artistique a été faite par un artiste bien connu: Zilon.

Ce projet n'aurait pas pu être réalisé sans l'aide de la Société de développement commercial (SDC) du Village qui réalisera une deuxième phase à un projet d'art visuel extérieur situé dans le village gay de Montréal. Il est à prévoir d'autres projets de ce type dans les prochains mois.

Les gigantestes affiches sont de 41 pieds de largeur sur une hauteur de 25 pieds. L'oeuvre intitulée Diamond Dogs fait jaser depuis son installation qui rend hommage à l'un des albums de David Bowie.

Le 1200 rue Ste-Catherine Est n'a plus du tout la même image !



## **La rue piétonne du Village**

---

**PUBLICATION : Le Fugues**

**DATE : 16 octobre 2009**

**SECTION : faites un commentaire**

**PAGE :**

**BYLINE : Roger Bourassa**

---

Aux responsables de la Société de développement commercial du Village. Nous habitons aux limites du Village gai et nous voulons vous remercier et vous féliciter pour cet été 2009 qui fut vraiment agréable.

Votre concept «Beau temps pour étendre» et tout ce qui l'habillait était vraiment original et inspiré. C'était festif et coloré. La rue redevenue piétonne est dorénavant un incontournable, on souhaite même que ça se prolonge et que ça s'étende vers l'ouest. Espérons que le maire élu en novembre s'en souvienne.

Cela dit, aux élus municipaux Gérald Tremblay et Claude Dauphin, nous attendons de vous une implication ferme dans le dossier des vendeurs de drogue et des itinérants qui traînent un peu partout sur Sainte-Catherine et qui deviennent de plus en plus agressifs dans leurs approches. Pendant que vous faites la sourde oreille du haut de votre tour d'ivoire, c'est nous qui devons composer avec eux.

Autre irritant : les cyclistes qui faisaient du «slalom» entre les piétons. Les cadets et les policiers chevauchant leur bicyclette ne les ont pas convaincus.

Des améliorations pour la prochaine édition? Plus de musique d'ambiance dans les rues et plus d'amuseurs publics. Laissons aussi les petits commerçants s'afficher avec leurs produits sur la rue. Ils se plaignent qu'on ne les voit pas? Laissons-les se montrer.

Roger Bourassa, Montréal

# Revue de presse

Novembre 2009

page : 45 à 47

- |   |  |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> The Gazette | <input type="checkbox"/> Radio Canada              |
| <input type="checkbox"/> Night Life magazine    | <input type="checkbox"/> Canoe                     |
| <input type="checkbox"/> Le Devoir              | <input type="checkbox"/> Voir                      |
| <input type="checkbox"/> La Presse              | <input type="checkbox"/> Métro                     |
| <input type="checkbox"/> Journal de Montréal    | <input type="checkbox"/> La grande époque Montréal |
| <input type="checkbox"/> CNW Telbec             | <input type="checkbox"/> 24 Heures                 |
| <input type="checkbox"/> Autre :                |  |

---

---

**PUBLICATION : The Gazette**

**DATE : 01 novembre 2009**

**SECTION :**

**PAGE :**

**BYLINE : Jennifer Campbell**

---



**Black & blue festival puts the fun in fundraising - A MAIN ATTRACTION! Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal soprano Chantale Nurse captivates alongside Bad Boy Club Montreal dancers at Black & Blue Festival's Main Event.;**

Lucky notes, today we swivel the social spotlight on the Bad Boy Club of Montreal's (BBCM) 19th annual Black & Blue Festival.

But before going to the party side (in all its awesome over-the-topness) a few important words are in order re: the mandate and foundation that inspires the festival and the magnificent Montrealers who take it to fresh levels of greatness every year:

The BBCM was founded by remarkable (and remarkably driven) president Robert J. Vezina (attending with loving partner Christian Gagné-Cholette) who had two primary goals - the celebration of a unique community and culture (that would encourage people of all backgrounds and sexual orientations to share in the celebration) and the creation of

a foundation supporting gay and lesbian community groups and the fight against HIV/AIDS.

Almost two decades later, Vezina and his team of equally dedicated staff and volunteers (including Caroline Rousse, David Pérusse, Alain Ostiguy, Valérie Savard, Mélanie Duguay, Daniel Duquette, Craig Booth, Sophie Lapointe, Cynthia Miljours, André Bousquet, Eric Leduc, Charles David Cardinal, Damion Rowan, Mike Savoie, and Philippe Laplante) still can't get over the BBCM's colossal success.

The Black & Blue Festival, just one of the organization's several annual events, is the largest of its kind in the world. The 2009 edition attracted 45,000 participants, and to date, the foundation has distributed over \$1.4 million. Top sponsors include the Quebec government, Tourisme Montréal and Air Canada.

Impressive stuff, non? Now, let's party!

Event-ful: During the seven-day festival, the fête buffet brimmed with dos for everyone (40 of them, to be exact) including vernissages, sporting events, theatrical presentations, themed balls (from the tamer Military Ball to the more risqué Leather Ball) and, of course, the Main Event at Palais des congrès.

Let's do launch: Upscale Altitude 737 was the venue of choice for the official launch, co-hosted by the Montreal Pride Celebrations Committee (proudly represented by president Eric Pineault) and members of the Société de Développement Commercial du Village (proudly represented by director Bernard Plante). High profiles à la Daniel x 2 (Vaudrin and St-Louis) initiated the week in high style.

Perfectly presidential: The most prestigious reception, the President's Cocktail, unfolded in the recently opened Reporter Bar of the recently opened Westin Montreal (The bar is aptly named for the building's former occupant, The Gazette).

There to co-host the swank cinque à dix (finely tuned by DJ Charles Poulin and elegantly catered by the hotel in conjunction with sponsor Barefoot Wine) were Vezina and Hans Janiak, president of the Gay Chamber of Commerce and director of the Laurentian Bank in the Gay Village.

Both welcomed a charismatic VIP cast, peppered by the likes of Eric Prud'Homme, of the ministry of economic development; Liberal party luminary Carlos A. Godoy; suit-savvy Dax Giunta; and scads of international supporters, including Texas-based John Mann Gardner III.

The Main Event: Where to start ...

How about the electric theme, Lite-Switch, which wonder creatives François Roupinian, Mika, Sylvain Tessier and Eric Tourangeau went to glow town on!

Also magnetic at the Main: a VIP lounge hosted by one of the globe's most famous transsexuals, Amanda Lepore; music you couldn't not shake it to, thanks to UK DJs Sasha, John Digweed and Dave Seaman and homegrown Franco Fabi and Stéfane Lippé, and a steady stream of dream performances. The crowd of 7,000 was smitten.

Just ask bold-face worthy: Eric Lauzon and Lisa Murano of Air Canada; supercouple Lisette Pelletier

and Robert Dupuis; the inimitable Kat Coric; Speed Magazine's Dominic Boisvert; celebrated TV personality/producer Anne-Marie Losique (who enjoyed her first Main much!); Alex Wysocki-Najar of AIDS Community Care Montreal; Red Bull Canada executive Marc Hébert; and François Taillefer with girlfriend Christiana Cusson.

Next year's festival marks No. 20.

Of course you're going!

[mtlsocialgal@yahoo.com](mailto:mtlsocialgal@yahoo.com)